



Communiqué de presse

Lasécu expose du 10 novembre au 1^{er} décembre 2018

Éva Bergera

Vernissage le vendredi 9 novembre 2018

à partir de 18h30 + repas after à partir de 20h30 (réservation sur place).

En 2014, pour le premier **(An)suite**, nous vous présentions 9 artistes sélectionnés au Salon de Montrouge.

Parmi eux, une jeune artiste **Éva Bergera**, voulut nous traduire à travers son médium la peinture, les dégâts liés à la quête artificielle d'une jeunesse éternelle. Par ces visages ravagés, elle nous interroge sur le beau dans notre société.

Les mots indissociables de sa peinture reflètent des propos dégradants à l'encontre de ces femmes.

Pour cette 5^e édition, il nous a paru intéressant de présenter le cheminement artistique du travail d'Éva à travers la peinture, la photographie et l'installation.

Valérie Boubert

Commissaire d'exposition

Cette jeune artiste assume une peinture engagée sur les femmes et en particulier l'identité féminine. Éva Bergera se réfère à la littérature féministe d'Annie Ernaux et de Virginie Despente. Elle traite ses sujets et ses toiles comme ces femmes traitent leurs corps, les malmène et les délave, jusqu'à les gratter avec des lingettes désinfectantes. Ses toiles associent des textes et s'identifient par leur titre même.

extrait de Biographie
www.eva-bergera.com

LASÉCU_EXPOSITION

ÉVA BERGERA

DU 10 NOVEMBRE AU 1^{er} DÉCEMBRE 2018



Éva Bergera, peintre, vit et travaille en région parisienne.

La soumission mutile les femmes et Éva Bergera enrage. Cette rage n'est pas une posture dans l'air du temps, cette rage Éva la porte en elle et l'a nourrie de philosophie et de littérature sur la domination par l'ordre social. L'artiste en fait le récit par une œuvre combattante dont elle fourbit l'écriture en conjuguant poésie, peinture et violence faite à la toile.

Provoc, Éva Bergera traite son sujet sans détour. Soumission au dictat du rester-jeune des trois Vieilles belles bousillées par la chirurgie esthétique. Perte de soi-même par soumission amoureuse et trop de sexe de "*Ordinary love*". Atrophie des fantasmes par l'abondance pornographique racontée dans *Le plus beau*, "*le plus tendre*", "*mon héros*". Vidéo sur l'incertitude identitaire transsexuelle. Soumission au catéchisme de l'extase dans la série "*Les corps glorieux*".

Les mots posés sur la toile créent une trame poétique, puis vient la peinture qui bouffit les dégâts subits par les corps et par les esprits. A l'instar de leur sujet, la femme sous le joug de la domination sociale, les toiles elles-mêmes subissent la violence, Éva les malmène, les délave, les gratte, à l'aide de lingettes désinfectantes, de white spirit et autres solvants.

L'œuvre d'Éva Bergera semble balancer entre procédé littéraire et plasticien. "Je me sens beaucoup plus proche de la démarche des philosophes, écrivains, littéraires et de leur méthode que de celle d'artistes plasticiens" nous dit Éva, mettant ainsi la peinture au rang des accessoires à la disposition de ceux qui veulent, par l'énoncé de leur conscience, faire bouger les lignes.

Louis-Laurent Brétillard

Contacts :

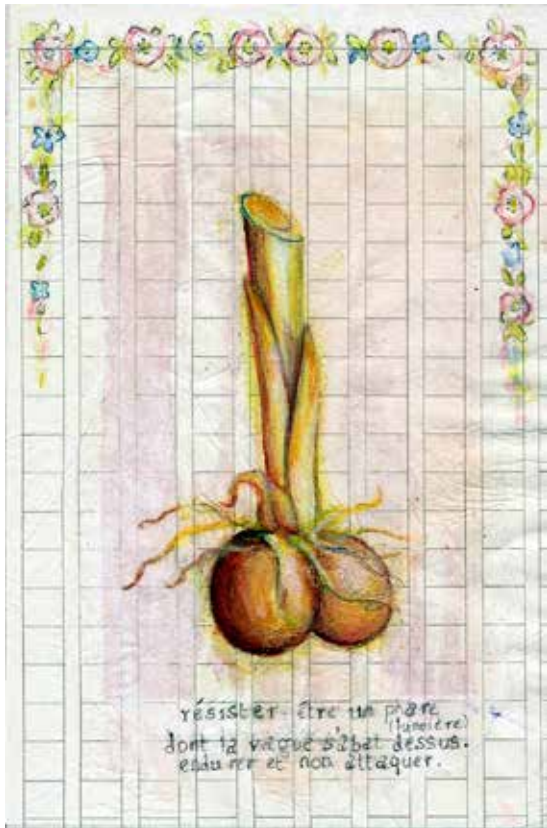
Valérie Boubert - 06 61 58 66 78 - valerie.boubert.l@gmail.com

Elsa Hanot - 03 20 47 05 38 - contact@lasecu.org

Lasécu 26 rue Bourjemois 59000 Lille

www.lasecu.org - www.artotheque-lasecu.org

Ouverture : jeudi de 14h à 18h et vendredi, samedi de 14h à 19h



Résister, 2017
Acrylique et technique mixte, 10 x 15 cm



Et je croyais que ma robe était belle, 2017
Technique mixte, format Jésus, caisse américaine



Tant pis, va déjeuner va. 2017
Huile sur bois et technique mixte,
25 x 20 cm



L'important était de couper le pain droit,
2015 - Acrylique sur toile et technique mixte,
105 x 87 cm



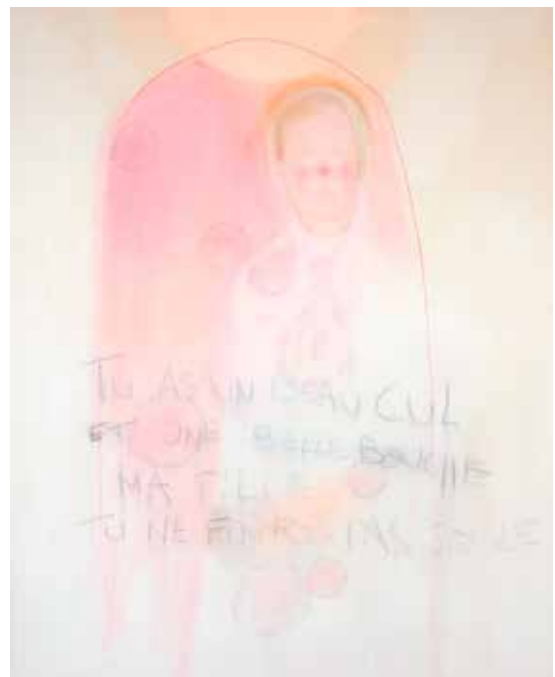
Tâche d'avoir l'air convenable, 2016
Acrylique et technique mixte, format Jésus



Les corps glorieux, 2016
Acrylique et technique mixte, format Jésus



Breathing softly, 2014 - Acrylique sur toile et technique mixte, 130 x 97 cm



Ordinary love, 2014 - Acrylique sur toile et technique mixte, 162 x 130 cm